



# LIBRE

Cité Échirolles vous propose chaque mois des tribunes de libre expression des groupes politiques et des sensibilités représentées

## Communistes et partenaires

### Un budget au service des Échirollois-es

Une ville solidaire et citoyenne, durable et innovante, ambitieuse et en mouvement, voilà l'engagement que nous avons pris lors des dernières élections, voilà ce que continue de traduire le budget 2010. Un travail rigoureux de maîtrise de nos dépenses de fonctionnement nous a permis d'atteindre notre objectif : 0 % d'augmentation de la fiscalité locale, tout en préparant un budget en capacité de répondre aux besoins des Échirollois et des Échirolloises, de tous les âges et dans tous les quartiers de notre ville. Ce budget soutient la vie associative, sportive, culturelle, habitante, facteurs du développement du lien social. Les moyens alloués au CCAS, à évade, dans les secteurs de la jeunesse ou de l'éducation, marquent bien la dimension solidaire de notre politique, notamment là où elle est, aujourd'hui, la plus nécessaire. Ce budget maintient nos capacités d'innovation, de développement et notre dynamisme, car nous voulons qu'Échirolles continue d'être un espace de progrès social, économique et écologique. Les 10 millions d'euros que nous allons consacrer à l'investissement contribueront à la création de richesses pour notre commune. Ils sont aussi une forme de soutien à des secteurs économiques en difficulté, et donc à l'emploi. Lors du vote de ce budget, vos élu-es communistes et partenaires ont par ailleurs dénoncé la stratégie du gouvernement contre les services publics : déficit de l'Etat de 140 milliards d'euros, maintien des cadeaux fiscaux, suppression de la taxe professionnelle, réforme des collectivités... Les écoles, crèches, transports, hôpitaux... sont indispensables. Pour rester accessibles à tous, ils doivent rester publics ! Nous continuerons à agir pour qu'il en soit ainsi.

**Jacqueline Madrennes,**  
adjointe à l'éducation

## Socialistes et républicains

### Budget 2010 : responsabilité et vigilance

Chacun d'entre nous connaît, dans son entourage, un salarié licencié, un chômeur de longue durée, une famille qui doit subvenir aux besoins des grands parents ou des grands enfants, dans un contexte où les pensions et les salaires stagnent, et où les minima ne permettent pas de vivre décemment. La droite gouverne pour quelques-uns, bardés d'avantages fiscaux, quand la grande majorité doit se contenter de promesses toujours renouvelées, jamais appliquées. C'est dans ce contexte que les collectivités locales gérées par la gauche doivent faire face à la dégradation des conditions de vie du plus grand nombre, face à un État qui n'hésite plus à saborder ses services publics de santé, d'éducation, de justice et même de police. Il nous faut donc renforcer le développement social et durable de notre ville, en appuyant notre projet politique sur des services publics de proximité, forts et efficaces, dont nos habitants ont de plus en plus besoin. Mais attention, il serait illusoire de croire que nous pouvons compenser les désengagements de l'État par un transfert sur la seule fiscalité locale, d'autant que nos habitants n'ont pas les revenus moyens de ceux de Neuilly. C'est pour cela que nous n'avons pas voulu voter l'augmentation des taux l'an dernier, mais aussi parce que nous savions qu'il était possible de se passer des 200 000 euros ainsi récoltés. Le compte administratif de juin l'a d'ailleurs confirmé. Cette année, nous avons obtenu qu'il n'y ait d'autre augmentation que celles des bases et de la valeur locative, et nous sommes restés dans une discipline majoritaire. Mais nous le redisons pour l'avenir : nous nous opposerons à une fiscalité locale d'anticipation des désengagements de l'État. Peut-être faudra-t-il faire des choix. Nous les assumerons.

**Laurent Berthet,**  
président du groupe

## Verts et écologistes

### Dépassons la peur

Ayant eu, tout au long des réunions de préparations budgétaires, un dialogue constructif, il ne s'agit pas pour nous, groupe Verts, de contester le budget présenté. À cette occasion, nous voudrions remercier le travail important fait par tous les services de la ville d'Échirolles, pour contenir les dépenses, tout en maintenant un haut niveau de service public. Nous avons veillé à ce que ce budget communal, avec toute la rigueur que la politique gouvernementale nous impose, participe à cette recherche de justice, de liberté et à établir des solidarités. Mais nous — groupe Verts — ne voulons pas de solidarité philanthropique — d'aumône —, basée sur une obligation de conscience, et qui véhicule une idée de hiérarchisation sociale, nous voulons une solidarité démocratique, basée sur le concept de devoir social, et ancrée dans le droit. Le discours ambiant qui se veut compatissant envers la misère est finalement, nous le constatons, peu mobilisateur. La peur n'est pas mobilisatrice. Les gens ont plus tendance à se retrancher dans leur sécurité, celle d'avoir un toit, un travail, une famille, mais avec cette conscience toute paralysante que tout pourrait s'arrêter du jour au lendemain. Cette peur est d'ailleurs bien utilisée par le patronat à l'égard des salariés. Parler tout le temps de la misère ne laisse pas assez de place à l'espoir, à l'entraide, et à la créativité du mouvement social.

**Anne-Sophie Mérot,**  
présidente du groupe

## Société civile et républicains

### Un budget 2010 maîtrisé

Comment, dans un contexte économique difficile, dans l'incertitude de ce que seront demain les recettes fiscales liées à la suppression de la taxe professionnelle, construire un budget équilibré ? Équilibré, en effet, car la loi ne permet pas d'avoir une impasse budgétaire. Pour certains, il manque d'ambition, pas assez volontaire, ne maîtrise pas suffisamment les dépenses. Pourquoi notre groupe a voté le budget 2010 ? Parce que, et malgré les contraintes fortes auxquelles les finances de la Ville vont être confrontées en 2010, le budget dans sa section de fonctionnement préserve et maintient les services offerts aux Échirollois(es). Parce que la section d'investissement ne remet pas en cause les grands projets d'investissement et d'équipement de la Ville qui jouent un rôle clé dans le soutien à l'emploi local. La priorité est maintenue sur la politique sociale, éducative et périscolaire. Nous soulignons l'effort à hauteur de 10,5 millions d'euros pour l'investissement, la mise en œuvre du projet ANRU du Village 2, les travaux d'amélioration du quartier Ouest-Berges du Drac, le financement du logement social, les dépenses d'équipement relatives au maintien et à la mise aux normes de notre patrimoine. Et pourtant, ce budget s'inscrit dans une gestion active et prudentielle de la dette, préservant une capacité d'emprunt qui permet de maîtriser le taux d'endettement de la Ville et de maintenir les taux d'imposition au niveau de 2009. Nous pensons que ce budget, dans un contexte difficile, reste volontaire et ambitieux, tout en maîtrisant les dépenses.

**Christian Descombat,**  
conseiller municipal

# EXPRESSION

au sein du Conseil municipal. Le thème proposé ce mois-ci  
est le budget 2010.

## Échirolles autrement UMP/Gauche moderne

### Un budget politique

Le budget principal 2010 est un acte de prévision, d'autorisation, administratif, surtout un acte politique avec des orientations et des projets ciblés que notre groupe ne peut cautionner. Il ne reflète évidemment pas la vision que nous avons de la gestion d'une commune, ou chaque euro doit être engagé dans l'intérêt général des Échirolloises et Échirollois. Lors du vote du budget en 2009, nous étions favorables à un ralentissement, notamment au niveau des dépenses. Les dépenses de personnel — un poste particulièrement sensible par son importance (679 emplois mairie, 329 au CCAS...) et par sa rigidité — dépassent 52 % des frais de fonctionnement. Il est nécessaire de rationaliser le recrutement en évitant d'avoir des postes politiques plutôt que techniques. Les frais de gestion doivent être mieux maîtrisés. Les subventions aux associations, pour lesquelles un arbitrage est absolument nécessaire, ont augmenté de 2 179 913 € en cinq ans. Evade et le CCAS absorbent à eux deux 7 491 000 € : la Ville ne peut pas aller au-delà des montants proposés. Si nous approuvons pleinement certains projets pour 2010 (ANRU-Village 2...), nous sommes très réservés sur d'autres, tels que la production de logements sociaux (plus de 40 %, la loi c'est 20 %). Il serait sain de faire une pause pour l'équilibre de la ville entre logements sociaux (nécessaires) et logements privés (économiquement indispensables). Ce budget 2010, doit permettre d'améliorer l'existant, répondre à la demande des habitants par des travaux et des investissements financiers supportables sans trop engager l'avenir. Ce budget doit permettre de donner une excellente image de la deuxième ville de l'Isère. C'est un challenge, moins politiquement correcte, mais plus raisonnable financièrement et socialement.

Jacques Colliard,  
conseiller municipal

## MoDem

### Triste budget !

Un des actes majeurs de la vie municipale est le vote du budget. Lors du débat d'orientation budgétaire, nous avons souhaité : "Un budget rigoureux mais certainement pas de rigueur. Un budget orienté résolument vers l'investissement pour relancer la "machine" économique. Un budget solidaire prenant la situation de chacun en compte. Un budget, enfin, durable qui n'oublie jamais vers quel but nous devons aller." Force est de constater que nos attentes sont loin d'être satisfaites. Nous nous attendions à un budget plus volontaire, moins statique. En effet, la réponse à la crise ne peut se faire que par de forts investissements en prenant chacun ses responsabilités. Les taux actuels du crédit permettent sans trop de coût financier. Autant vous dire qu'une augmentation de seulement 6 % du volume d'investissement de dépenses d'équipement est bien en-deçà de nos attentes. On nous répète en permanence que la Ville est victime de transferts de charges de l'État qui ne sont pas entièrement compensés et de stagnation des dotations. Ces développements sont certes intéressants et ne seront pas, nous le croyons, globalement contestés. Oui, il nous faut bien constater que l'État se défausse sur les collectivités locales comme il se désengage progressivement des territoires, surtout des plus fragiles. Et pourtant, dans le même temps, le déficit de l'État continue de progresser. Malgré tout, nous ne sommes pas pleinement convaincus que le plus urgent et le plus utile, pour répondre aux préoccupations quotidiennes des Échirollois, soit de consacrer autant d'énergie à un argumentaire anti-étatique qui, de surcroît, pratique parfois des amalgames faciles, alors que les priorités sont ailleurs, notamment dans l'imagination d'une politique active, volontariste et non frileuse face à la crise. Nous attendons beaucoup plus d'une ville qui se dit "dynamique".

Thierry Labelle,  
président du groupe

## Lutte ouvrière

### Budget de crise

Échirolles, comme toutes les communes populaires, doit compenser le désengagement de l'État qui assume de moins en moins ce qui devrait être ses missions prioritaires comme le logement, l'éducation, le social... À cela s'ajoute la baisse des rentrées liée à la crise et surtout aux exonérations fiscales faites au patronat avec la disparition de la taxe professionnelle. Pour ses besoins, la commune est obligée d'emprunter auprès des banques à des taux bien plus élevés que ceux que l'État a consentis et garantis à ces mêmes banques lors du dernier krach financier. Cadeaux pour une minorité de riches, austérité pour le plus grand nombre : jusqu'à quand ?

Chantal Gomez,  
conseillère municipale

## République laïque et sociale

### Le retour... du rutabaga

Légume des périodes difficiles, nous le redécouvrons vendus dans nos supermarchés. Serait-ce un mauvais signe, augurant d'une nouvelle turbulence ? À la lecture du projet de loi de finances 2010 et d'une réforme territoriale visant à supprimer le Département, Échirolles accuse les contraintes croissantes sur ses dépenses de fonctionnement après l'abolition de la taxe professionnelle et la baisse de 38,65 % des droits de mutation. Elle n'aura plus les recettes suffisantes pour maintenir son développement. Il s'impose à nous de revoir notre conception de la solidarité, si nous ne voulons pas revoir fleurir les rutabagas dans nos jardins potagers.

Christelle Bernard,  
conseillère municipale

### Les groupes pour rencontrer vos élus sur rendez-vous

**Renzo Sulli, maire**  
04 76 20 63 00

Permanence le samedi,  
de 9 h à 10 h 30.

**Communistes et partenaires**  
04 76 20 63 06

Guy Rouveyre, conseiller général,  
1<sup>er</sup> adjoint, cohésion sociale, tranquillité  
publique, développement durable,  
déplacements, affaires générales.

Elisabeth Legrand, adjointe sports,  
animation jeunesse (équipements).

Sylvette Rochas, adjointe développement  
culturel et à l'égalité femmes/hommes.

Joseph Tascas, président du groupe,  
adjoint personnel, finances, vie  
associative, permanence le jeudi,  
de 10 h à 12 h sur rendez-vous.

Michel Goizet, adjoint voiries, espaces  
extérieurs, patrimoine bâti et réseaux.

Jacqueline Madrennes, adjointe éducation,  
restauration municipale, temps libre,  
permanences 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> mercredis du  
mois, de 16 h 30 à 18 h sur rendez-vous.

**Socialistes et républicains**  
04 76 20 63 14

Laurent Berthet, président du groupe,  
adjoint prévention, insertion,  
formation professionnelle.

Emmanuel Chumiatlcher, adjoint  
aménagement urbain.

Mélanie Collet, adjointe petite enfance,  
santé, handicap.

**Les Verts et écologistes**  
04 76 20 63 16

Anne-Sophie Mérot, présidente  
du groupe, adjointe économie,  
permanence les lundi et vendredi,  
de 13 h 30 à 14 h 30,  
as.merot@ville-echirolles.fr

**Société civile et républicains**  
04 76 20 63 19

Carole Simard, présidente du groupe,  
adjointe habitat et logement (pour  
les questions de logement s'adresser  
au service), gestion urbaine et sociale  
de proximité.

**Échirolles autrement UMP/Gauche  
moderne** 04 76 20 63 18

Christian Melcion, président du groupe,  
conseiller municipal, permanence  
le mardi après midi.

**MoDem** 06 67 91 31 88

Thierry Labelle, président du groupe,  
conseiller municipal,  
modem.echirolles@free.fr

**Non-affiliés**

Christelle Bernard, conseillère  
municipale, République laïque  
et sociale, 06 20 11 41 32, actualité  
sur le site ResPublica  
(www.gaucherepublicaine.org).  
Chantal Gomez, conseillère municipale,  
Lutte ouvrière, 06 74 57 66 78,  
lutte.ouvriere.echirolles@gmail.com